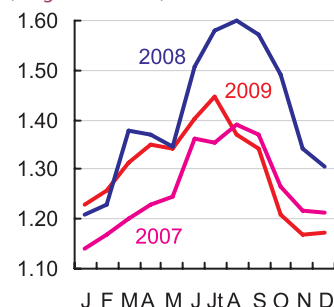


## Filière porcine en 2009 Les prix face aux crises

*En 2009, le prix du porc payé au producteur français a baissé de 8% par rapport à 2008. Grâce au recul de l'aliment (-24%), le coût de revient correspondant s'est replié de 15%. Mais après trois crises consécutives, la production porcine française est toujours très affaiblie. Comme l'ensemble de la filière, elle manque de projets et peine à surmonter ses difficultés.*

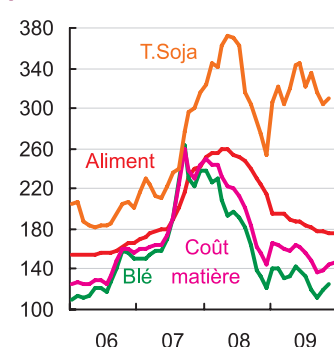
L'année 2009 avait assez bien commencé pour les éleveurs. Jusqu'en mai, le prix du porc se tenait pratiquement au niveau de 2008. Mais juin et juillet, généralement propices à la consommation, ont été médiocres et août catastrophique. A l'automne les cours sont retombés à leur niveau de 2007, année de forte production porcine dans l'UE. L'année 2008 n'avait pas été plus favorable, malgré un prix proche de celui de l'excellente année 2006. Les coûts de production se sont envolés à l'automne 2007, avec un sommet à l'été 2008. Durant tout 2008, le prix du porc payé aux producteurs français est resté en dessous du coût de revient.

### Évolution du prix du porc (€/kg de carcasse)



Source : Prix net payé à l'éleveur, IFIP d'après GTE

### Prix de l'aliment et des matières premières (€/tonne)



Sources : blé, rendu Rennes (majorations mensuelles comprises) ; soja 48, rapproché ports de l'ouest ; Coût matière aliment 'porc charcutier', calcul IFIP, selon prix des matières premières DCA ; Aliment industriel 'porc charcutier', IFIP d'après GTE.

La hausse des coûts avait suivi celle des prix des matières premières pour l'aliment. Les céréales ont flambé dès l'été 2007. Le tourteau de soja a suivi pour culminer à l'été 2008. De multiples tensions mondiales ont poussé la hausse des prix agricoles (sécheresse et mauvaises récoltes, politiques ambitieuses pour les agro-carburants, hausse du pétrole, accroissement de la demande chinoise à l'approche des Jeux olympiques, spéculation financière...). En France, le coût matières premières de l'aliment pour les porcs a atteint son apogée au début de 2008, puis a chuté avec la rapide décline du prix des céréales. Le tourteau, en baisse quelques mois plus tard, est reparti à la hausse en 2009. Le prix de l'aliment composé est resté cher jusqu'à l'été 2008, pour se replier assez rapidement par la suite. Les marges des industriels de l'alimentation animale sont apparues comprimées de fin 2006 à début 2008.

### TROIS CRISES DE SUITE

Au cours des trois dernières années, les producteurs français de porcs ont ainsi été confrontés successivement à trois crises différentes :

- en 2007, une crise de surproduction européenne,
- en 2008, la flambée des prix des matières premières et des coûts,
- en 2009, la crise économique, initiée à l'automne 2008 par une crise financière, qui a frappé la consommation et les exportations.

Comment ces crises ont-elles marqué les pays de l'UE ? La production a fortement chuté en Europe centrale en 2009. La France a bien résisté au prix d'un fort endettement des éleveurs, avec le soutien des filières.

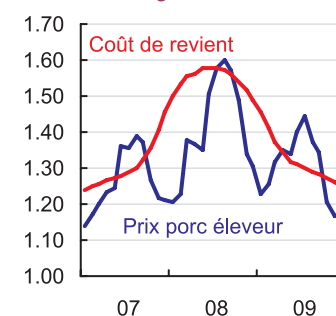
### Prix dans la filière porcine

euros/kg (sauf indication contraire)	2008	2009	% 08/07	% 09/08
<b>Prix du Porc</b>				
Payé producteur	1,41	1,30	+ 11,9	- 7,8
Prix MPB <sup>1</sup>	1,26	1,15	+ 13,1	- 9,3
Coches (cadran)	1,05	1,02	+ 21,1	- 3,4
<b>Prix des porcelets</b>				
Indexé 25 kg	1,83	1,80	+ 5,0	- 1,5
Indexé 8 kg <sup>2</sup>	30,80	30,32	+ 5,2	- 1,5
Bretagne 8 kg <sup>2</sup>	20,82	24,35	+ 4,1	+ 17,0
Nord Picardie 8 kg <sup>2</sup>	23,10	27,25	- 3,4	+ 18,0
<b>Marché de Rungis</b>				
IMR <sup>3</sup>	1,02	0,98	+ 8,1	- 4,1
Longe n°3	2,47	2,21	+ 8,7	- 10,6
Jambon sans mouille	2,08	1,90	+ 6,9	- 8,7
Poitrine	1,65	1,73	+ 9,8	+ 5,1
Hachage	1,27	1,28	+ 23,9	+ 0,6
Bardière	0,63	0,54	+ 86,7	- 13,4
<b>Prix au détail</b>				
Ensemble (= «inflation») <sup>4,5</sup>	119,2	119,0	+ 2,8	- 0,2
Côtes de porc	6,63	6,63	+ 3,0	=
Jambons cuits	9,06	9,14	- 3,1	+ 0,9
<b>Prix d'aliment (€/t)</b>				
Aliment IFIP <sup>4</sup>	245	185	+ 23,9	- 24,4
Coût matières premières	206	154	+ 4,1	- 25,3
Blé	185	131	- 3,8	- 29,6
Tourteau de soja	326	320	+ 31,4	- 1,7
Dollar (en € pour 1US \$)	0,68	0,72	- 6,6	+ 5,6
Coût de revient porc élevage	1,55	1,32	+ 18,4	- 14,6

Sources : FranceAgriMer (OFIVAL), SCEES, MPB, IFIP, FNP-Coop de France, SNM, INSEE  
(1) Prix de base MPB, à 56 TMP ; (2) Prix par tête ; (3) IMR Rungis, en indice base 100 = moyenne d'octobre à décembre 1992 ; (4) provisoire pour 2009 ; (5) Indice INSEE, base 100 en 1998.

L'Allemagne et les Pays-Bas ont poursuivi leur croissance. L'Espagne est hésitante. Dans la filière, ces années agitées se traduisent par une très grande diversité d'évolution des prix aux différents maillons (Cf. tableau). Les prix des porcelets commercialisés sur les marchés, après avoir connu un petit recul dans le Nord en 2008 ou une hausse légère en Bretagne, se sont sensiblement redressés en 2009. Les pièces, qui avaient moins augmenté que le porc en 2008, ont aussi moins baissé en 2009. Mais l'année qui vient de s'achever, a été marquée par un grand écart entre la baisse de la longe et du jambon, la stabilité du hachage et la reprise de la poitrine. Face aux changements brutaux de l'amont, les évolutions des prix de détail apparaissent ténues. En 2008, la faible augmentation du porc frais s'est faite au même rythme que l'inflation, tandis que le jambon cuit baissait de 3%. En 2009, le prix des côtes est resté stable, celui du jambon s'étant à peine redressé.

### Prix de vente du porc et coût de revient (€/kg de carcasse)



Source : prix net perçu éleveur et coût de revient naisseur-engraisseur, IFIP d'après GTE et Tableau de bord

Trois années, trois crises. L'enchaînement de celles-ci aura laissé des traces profondes dans la production porcine française, dont on ne peut encore prendre toute la mesure. Mais elles sont intervenues dans une phase de grands changements structurels de la production au sein de l'Union européenne. Pour soigner ses plaies et se relancer, la filière porcine française a besoin d'imaginer son avenir et de se doter des moyens nécessaires à ses ambitions.